

[Text]

I think what you're suggesting as a process might be acceptable. I think, however, it would have to cover more than just one or two amendments. We might be looking for maybe five or ten different amendments that would deal with the glaring inconsistencies.

Lots of details are going to have to get worked out on the operating side in order to bring the two into line, because when you get into areas such as compensation, there aren't clear inconsistencies, but clearly the Umbrella Final Agreement goes much, much further. It's important that, in the final analysis, all those points be in the system that's in place as it affects Yukon First Nations and Yukon Indian persons.

Mr. Nault: Under the umbrella agreement, then, what you're saying is that the council has the authority and/or jurisdiction over water within that particular territory?

Ms Morgan: Well, the First Nations would have jurisdiction, yes—actually, not jurisdiction, but the right to use.

Mr. Nault: The right to use.

Ms Morgan: Yes, the exclusive right to use.

Mr. Nault: Exclusive right to use both commercial and non-commercial? Or are you classifying...? For example, there's a difference between traditional use and—

Ms Morgan: Yes, I'm not talking about traditional use here. I'm talking about exclusive right to use.

Mr. Nault: Exclusive right?

• 1605

Ms Morgan: They're separate sections. Under the exclusive right to use I think it's commercial and non-commercial. But if we get into commercial practices that are going to affect the quality, quantity and rate of flow of water, we're going to get into licensing, which may bring up opportunities for downstream users to get compensation, for example. We're talking about flowing into more of a licensing-type scheme.

In terms of who has the right to that water. . .

Mr. Nault: The jurisdiction lies with the First Nations.

Ms Morgan: Yes.

Mr. Nault: So if that clause is in there and isn't proclaimed, but then becomes proclaimed after this agreement is signed, that would meet your need.

Ms Morgan: Yes, it would. When we did this we weren't sure how far this committee would be willing to go. We just wanted to highlight a number of the concerns we had. If what you're suggesting goes ahead, we'd be willing to set down a comprehensive catalogue of exactly which ones are glaringly inconsistent, keeping away from the ones that I refer to as just super-added. I don't think we really need to worry about those so much right now. We really need to worry about the ones whereby one regime asks you to do this and the other regime asks you to do something quite different.

[Translation]

La procédure que vous proposez serait sans doute acceptable. Elle devrait toutefois inclure plus d'un ou deux amendements. Il faudrait peut-être cinq ou dix amendements différents afin de remédier aux illogismes les plus flagrants.

Il y a de nombreux détails à régler afin d'uniformiser les deux régimes car même en ce qui concerne des questions telles que l'indemnisation, où il n'y a pas contradiction, l'accord-cadre final va beaucoup plus loin. Il est donc important, en dernière analyse, que le régime auquel seront assujettis les Premières nations du Yukon et les Indiens du Yukon prévoient tous ces aspects.

M. Nault: Aux termes de l'Accord cadre donc, c'est le Conseil qui a autorité ou compétence sur les eaux dans ce territoire?

Mme Morgan: Les Premières nations ont compétence, en fait pas exactement, mais plutôt le droit d'utilisation.

M. Nault: Le droit d'utilisation.

Mme Morgan: Oui, le droit exclusif.

M. Nault: Le droit exclusif à des fins d'utilisation commerciale et non commerciale? Est-ce votre classification...? Par exemple, il y a une différence entre l'utilisation traditionnelle et... .

Mme Morgan: Oui, je ne parle pas d'utilisation traditionnelle. Je parle du droit exclusif d'utilisation.

M. Nault: Du droit exclusif?

Mme Morgan: Il s'agit de dispositions différentes. Le droit exclusif porte, je pense, sur l'utilisation commerciale et non commerciale. Par contre, s'il s'agit d'activités commerciales qui ont une incidence sur la qualité, la quantité ou le débit des eaux, il faut se procurer un permis, ce qui permettrait peut-être aux utilisateurs en aval d'obtenir par exemple une indemnisation. Il s'agit donc d'adopter un régime de permis.

En ce qui concerne le droit d'utiliser les eaux. . .

M. Nault: Les Premières nations ont compétence.

Mme Morgan: Oui.

M. Nault: Donc, si nous incluons cette disposition mais que nous attendons pour la mettre en vigueur que l'accord-cadre soit ratifié, cela répondrait à vos besoins.

Mme Morgan: Oui, en effet. Lorsque nous avons préparé notre mémoire, nous ne savions pas dans quelle mesure votre comité était prêt à intervenir. Nous voulions simplement vous faire part de plusieurs de nos préoccupations. Si le scénario dont vous parlez est retenu, nous serions disposés à dresser la liste détaillée des dispositions d'une contradiction flagrante, mais non de celles que j'ai qualifiées de devoirs «surajoutés». Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de s'inquiéter de ceux-ci pour l'instant. Ce qui doit retenir notre attention dans l'immédiat, ce sont les dispositions prévues par un régime et qui vont à l'encontre de ce qui est prévu dans l'autre régime.